

PARLERAS-TU ?

Création
2023

Spectacle tout-terrain

Tout public à partir de 7 ans



Mise en scène et écriture

Eva Guland

Avec

Eva Guland & Mathieu Hohler

Création sonore

Estelle Lember

Régie son et générale

Mathieu Hohler

Regards complices

Francis Farizon et Estelle Sorribas

Production : Plante Un Regard

Coproduction : Les Elvis Platinés / Festival Les Tranes Cévenoles (30)

Soutiens à la création : Le Village des Jeunes (05), Ateliers Médicis (93) dans le cadre du dispositif *Création en Cours*, DRAC PACA, Culture du cœur (13), Arts Vivants en Cévennes (30), Conseil Départemental du Gard dans le cadre du dispositif *Artistes au collège*, La Filature du Mazel (30), La Ville de Lasalle (30)

Plus d'infos : <http://planteunregard.com>

COMPAGNIE
PLANTE
UN REGARD

RÉSUMÉ

Claude et Claude, deux ami-es, ont 55 minutes pour rendre compte d'une enquête de terrain basée sur des témoignages sonores d'enfants et d'adolescent-es. De cafés en biscottes, iels s'interrogent sur le statut de mineur et sur l'éducation.

Claude raconte, fait des schémas, décortique et analyse les témoignages. Pour ponctuer le compte-rendu, elle interprète parfois des personnages burlesques qui apportent d'autres éléments à l'enquête. Aussi, elle se laisse parfois déborder par ses émotions, parle plus vite qu'elle ne pense et s'emmêle les mots dans l'absurdité d'un système qu'elle ne comprend pas. Elle n'a pas l'air de vouloir « se ranger dans la bonne case ».

Caché derrière son ordinateur, l'autre Claude s'exprime avec une voix qui n'est pas la sienne et tente de rester discret. Il semble avoir appris à « rester à sa place » ...

A travers ce compte-rendu d'enquête légèrement déjanté, iels questionnent la place de leur propre parole et retrouvent des morceaux d'enfance qu'ils croyaient perdu.



© Jules Métayer



INTENTIONS

Enfant: du latin *infans, infantis* « qui ne parle pas ».

« N'est-ce pas tout particulièrement dans l'enfance qu'on nous inculque un rapport au monde tissé de dominations, que nous sommes amenés ensuite à reproduire ? »

Yves Bonnardel, *La domination adulte* (éd. Myriadis, 2016)

Parleras-tu ? s'est notamment construit à partir de la lecture de cet ouvrage, mais surtout de la rencontre avec des enfants et des adolescent-es dans différentes institutions éducatives et sociales, et aussi en dehors. Mêlant écriture de l'intime et écriture du réel, nous créons de la fiction autour de témoignages sonores récoltés auprès de mineur-es d'âges et de milieux sociaux divers.

L'enfance et l'adolescence semblent souvent rythmées par de nombreuses injonctions. A différents égards, cette autorité des adultes est certainement nécessaire. Mais celle-ci se révèle aussi, bien trop souvent, abusive (des centaines de milliers d'enfants victimes de maltraitance et/ou d'abus sexuels chaque année en France). Et la croyance largement répandue selon laquelle un adulte sait toujours mieux qu'un enfant ce dont iel a besoin rend possible grand nombre de ces violences.

Pourtant, il semble encore tabou de remettre en question ce rapport de pouvoir au sein des relations mineur-es/majeur-es et d'interroger ces statuts et ce qu'ils impliquent en termes de normes sociales.

Comment les rapports de dominations s'instaurent-ils dès l'enfance ? Quelles inégalités s'observent dans une cour de récréation ? Comment les discours dominants sont-ils intériorisés dès le plus jeune âge ? Apprendre à être « sage », n'est-ce pas aussi apprendre à « rester à sa place » toute sa vie ?

Quelle liberté est laissée à l'imaginaire des enfants et des adolescent-es ? Quelles sont leurs possibilités de questionner la société dans laquelle iels vivent ? De rêver d'autres manières de vivre ensemble ? Qu'ont-iels à nous apprendre ? Et si on acceptait de déplacer notre regard et de les écouter vraiment ?

Extraits de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant

Article 4 : L'état doit prendre les mesures nécessaires pour assurer les droits des enfants

Article 12 : L'enfant a le droit, dans toute question ou procédure le concernant, d'exprimer librement son opinion et de voir cette opinion prise en considération.

Article 19 : L'enfant a le droit d'être protégé contre toute forme de violence.

Article 31 : L'enfant a le droit aux loisirs, au jeu et à la participation à des activités culturelles et artistiques.





EXTRAITS

« Tu te souviens la récré ?

Dix minutes de liberté entre quatre murs, des garçons qui jouent à la guerre et des ballons qui volent vers nous, essayer de se faire une petite place dans un coin, coller les murs gris et fuir les moqueries.

Tu te souviens la récré ?

Jouer à je suis une maman responsable, jouer à je travaille pour les autres, jouer à la charge mentale, jouer à l'avenir. Protéger nos bébés imaginaires face à de réelles violences.

Tu te souviens la récré ?

Tu te souviens quand il n'y a plus eu de jeux dans la cour ?

Tu te souviens quand le collège a commencé à manger nos rêves ?

Tu te souviens les « ça te passera », « c'est une phase », « c'est normal, c'est la crise d'adolescence » ?

On était en colère parce qu'on commençait à comprendre dans quel monde on débarquait, on était en colère et c'était légitime.

Mais à force de se cogner contre les murs du pouvoir, cette colère s'est retournée contre nous.

Tu te souviens, la récré ?

Nous aussi, on aurait aimé jouer au ballon.

On jouait à être des adultes et on imaginait pas que plus tard on rêverait de jouer comme des enfants. »



EXTRAITS

« Le 7 octobre 1992 ma génitrice et mon géniteur déclarent ma naissance à l'administration décident de mon prénom cochent la case fille et ne font pas de démarche particulière je porterai donc le nom de mon père je pleure facilement je ne parle pas encore

Le 7 octobre 1997 j'ai 5 ans j'ai le droit d'être protégée je parle mais souvent pas au bon moment je pleure mais il paraît que ce n'est rien

(...)

Le 7 octobre 2009 j'ai 17 ans et d'après la loi je dois honneur et respect à mes parents pendant encore 365 jours je parle de plus en plus et je ne suis toujours pas écoutée

Le 7 octobre 2010 j'ai 18 ans je suis considérée comme pleinement responsable de mes actes j'ai le droit de vote mais les élections c'était hier j'ai 18 ans et ma vie ne bascule pas du jour au lendemain je suis privilégiée ce jour n'est pas comme pour d'autres le jour d'un abandon ultime je ne suis pas mise à la porte du jour au lendemain j'ai 18 ans parfois j'aimerais pleurer mais je n'y arrive pas je parle et il est possible qu'on commence à m'écouter

Le 7 octobre 2022 j'ai 30 ans et j'ai assez parlé pour aujourd'hui »





© Jules Métayer

NOUS ACCUEILLIR

Durée : 55 minutes

Public : Familial / Groupes d'enfants et d'adolescent·es à partir de 8 ans

Lieu : Tous types de lieux

Personnes en tournée : 1 comédienne et 1 comédien/régisseur

Technique :

Plateau : aux dimensions minimum 4m sur 4m, sol plat

Lumières : en intérieur ou de nuit, la compagnie peut fournir de quoi éclairer la scène

Sonorisation : la compagnie fournit le matériel de sonorisation

Temps d'installation : montage 30 minutes / démontage 15 minutes

Prix de cession : nous contacter

Médiation : nous proposons des temps d'échanges avec le public après chaque représentation. Dans le cadre de représentations pour des groupes de jeunes, nous pouvons aussi proposer un temps d'échange avant la représentation, et des ateliers de pratique (voir page suivante). Nous contacter pour en discuter.

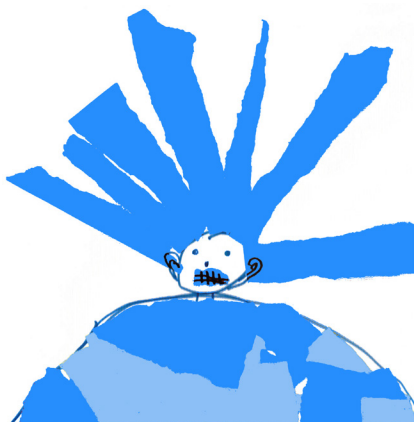


© Jules Métauer

ACTIONS CULTURELLES : ATELIERS DE PRATIQUE

Les ateliers de pratique sont destinés à des enfants ou des adolescent.es, à partir de 9 ans. Ils peuvent avoir lieu avant et/ou après la représentation. Nous nous adaptons aux besoins des structures qui nous accueillent. Nous contacter pour en discuter.

En garantissant un cadre organisé et bienveillant, nous restons ouvert.es à la rencontre avec les participant.es. Nous aimons faire confiance à la rencontre qui s'opère, sur le terrain, et ne pas tout prévoir. Nos différents outils – entre théâtre, clown et écriture – nous permettent de nous adapter facilement au groupe, et de proposer différentes approches. Ces variations reposent toujours sur les mêmes principes de base, et trouvent leur fondement dans un travail de corps, de sensations, et d'acceptation de soi et des autres. Quoiqu'ils fassent, nous invitons toujours les participant.es à se sentir légitime dans leurs émotions, et à jouer avec ce qui les traverse pour créer de la distance et s'accepter davantage.



IMPROVISATION : les ateliers de jeu reposent essentiellement sur la respiration, et grâce à celle-ci par la conscience de son corps, de ses énergies, de ses émotions. En étant d'abord avec elleux-mêmes, à l'écoute de leurs sensations, les enfants sont invité.es à jouer librement pour soi, avant de jouer avec les autres. Les jeux proposés permettent des voyages sensoriels (les yeux fermés, par exemple) à travers lesquels chacun.e peut vivre un voyage, sans crainte du regard des autres et de toute forme de jugement. En cherchant d'abord à ce que chaque enfant soit à l'écoute de ses propres sensations, nous allons ensuite les accompagner vers des techniques d'expressions diverses, et amener progressivement le jeu à plusieurs. Travailler la conscience de sa bulle personnelle et de ses propres limites sera fondamentale pour ensuite jouer avec les autres. Nous plaçons la bienveillance et le respect de soi et des autres avant tout, et mettons le ludisme au cœur de la pratique que nous transmettons.

ECRITURE : des temps d'écriture pourront être proposés, par exemple en deuxième partie d'ateliers. Ils se feront dans une continuité, et nous irons aussi chercher le lâcher-prise et le ludisme. Comme pour le jeu, nous tenterons de sortir du jugement pour entrer dans une autre manière d'écrire : pour soi-même. Nous chercherons toujours le plaisir, et jamais le « bien faire » ou le « bien produire ». Les enfants seront libres de jouer avec les mots et les sons, d'appréhender l'écriture comme une expérience, de détourner le langage sans se soucier de la grammaire ou de la syntaxe. Chacun.e, quelque soit son rapport à l'écriture, pourra faire son expérience poétique, sans jugement. Les écrits pourront rester pour soi et ne pas être partagés, ou se partager par des lectures à haute voix pour ceux qui le souhaitent.



L'ÉQUIPE

EVA GULAND

METTEUSE EN SCÈNE, AUTRICE ET COMÉDIENNE

Elle s'est formée au théâtre pendant trois ans dans des conservatoires parisiens, ainsi qu'au clown et au bouffon avec différents pédagogues comme Hervé Langlois, Eric Blouet, Sylvie Bernard, Francis Farizon et Joël Roth. En 2013, elle co-fonde la compagnie Plante Un Regard et se consacre principalement à la mise en scène et à l'écriture jusqu'à la création de son premier solo, *Liquide*, en 2019. Elle poursuit son travail avec Estelle Lember, créatrice sonore, avec laquelle elle développe une recherche autour des écritures du réel, dans le cadre de la création du spectacle *Parleras-tu ?*, qui verra le jour au printemps 2023.

Parallèlement, elle donne des stages de clown pour adultes et se met au service d'autres projets en tant que regard extérieur et accompagnante à l'écriture. Elle mène des actions de médiation avec différents publics, et particulièrement avec des enfants et des adolescent.es.

MATHIEU HOHLER

COMÉDIEN ET RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Après l'obtention d'un DMA en régie du spectacle, il occupe un poste de régisseur général adjoint au sein du Ciné 13 Théâtre pendant deux années au cours desquelles il assure les régies son et lumières des compagnies accueillies. En parallèle de ce poste il accompagne des compagnies dans leur création lumière (Cie l'un passe, Cie Mazurka). En 2020, il suit une formation professionnelle d'artiste de cirque à l'école Passe Muraille de Besançon. Suite à cette formation, il poursuit le travail du clown avec des nombreux stages autour des outils inventés par Éric Blouet (Eva Guland, Stéphanie Constantin, Sidoine Leroy). En 2021, il travaille avec Eva Guland sur la création d'un solo de clown, *La Théorie du Tube de Dentifrice*, dont la diffusion démarre à l'été 2022 et qui est accompagné par la Compagnie Plante Un Regard. En parallèle de ce solo, il rejoint le projet *Parleras-tu ?* à l'automne 2022, où se mêlent ses compétences de technicien et son expérience de la scène.

ESTELLE LEMBER

CRÉATRICE SONORE

Après un BTS audiovisuel option son, elle s'oriente vers le théâtre à l'université Paris 8. Elle y mène un travail de recherche sur la place de la création dans la radiophonie. Elle intègre alors l'ENSATT où elle obtient le diplôme de conception sonore en 2016. À sa sortie, elle mène des créations sonores avec Nathalie Fillion, Félix Prader, Frédéric Fisbach la Compagnie d'Alice (Rita Pradinas) et la Compagnie Plante Un Regard. Depuis 2018, elle assure les tournées en régie son, lumière et/ou générale de *Plus Grand Que Moi* (Nathalie Fillion), *Romance en stuc* (Daniel Larrieu), *Instante et Tiempo* (Juan Ignacio Tula et Justine Berthillot)... En création avec le collectif Mind The Gap, la Compagnie A., la Compagnie 7bis, et bien sûr Plante Un Regard, elle continue en parallèle à assurer montages et accueils pour de nombreux lieux et festivals. Travaillant pour le théâtre, la danse et plus récemment le cirque, à la fois régisseuse et créatrice, elle conçoit des dispositifs adaptés à chaque projet artistique.

LA COMPAGNIE PLANTE UN REGARD

Créée en 2013 à Pantin, en Seine-Saint-Denis, la compagnie **Plante Un Regard** a fait ses premiers pas en Ile-de-France. Depuis 2020, elle est implantée à Lasalle, dans le Gard, développe ses activités sur le territoire cévenol et plus largement en Occitanie.

La compagnie **Plante Un Regard** produit des spectacles dans lesquels l'écriture, le jeu parfois bouffon, clownesque ou burlesque, et le travail sonore s'entremêlent. Elle se fédère au gré des rencontres autour de l'univers artistique d'Eva Guland, comédienne, clowne, metteuse en scène et autrice.

La recherche autour du jeu clownesque est pensée comme une fabrique de décalages, un observatoire de la marginalité, une poétisation du réel. Partir de l'intime pour aborder le politique. Questionner notre propre vulnérabilité, dénoncer les discriminations, lutter contre le patriarcat et contre différentes formes de domination en général. Tendre micros et stylos pour questionner ces systèmes. C'est aussi un positionnement militant qui nous mène à explorer l'espace public, à jouer dans des lieux non-dédiés, et à mener différentes actions auprès d'un public d'enfants et d'adolescent-es.

Il y a urgence.

À rire et à pleurer.

À aller à la rencontre de publics variés.

À s'emparer de thématiques sérieuses.

À inventer la joie et à crier la rage.

À cracher notre vulnérabilité à la face du monde.

À creuser les décalages poétiques.

À chercher des mots de joueuses et de joueurs, des mots à susurrer, à chanter, à tordre.

À ouvrir des espaces pour sortir du tourbillon.

À planter un regard là où on ne l'attend pas, à le laisser pousser, et à l'accompagner avec douceur et énergie.



© Jules Métaeyer



CONTACTS

COMPAGNIE PLANTE UN REGARD
CHEMIN DE LA MOUTHE
30460 LASALLE
PLANTEUNREGARD@GMAIL.COM

METTEUSE EN SCÈNE ASSOCIÉE : EVA GULAND - 06 68 40 02 36
CHARGÉE DE PRODUCTION : ALICE ORTOLO - 06 22 45 45 16
CHARGÉE DE DIFFUSION : ALICIA DEBIEUVRE - 07 81 51 68 69

NUMÉRO DE LICENCE : 2-1120603

COMPAGNIE
PLANTE
UN REGARD

Juin 2023

Conception graphique
Ana Mejia-Eslava

Photographies
© Jules Métayer

Dessins
© Les élèves de CM1-CM2 de l'école
de Saint-Julien de Peyrolas (30)
© Ana Mejia-Eslava